Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

Résultat des perquisitions

Les perquisitions qui ont été faites à Commentry ont démontré que Givonnet devait être nommé chef de la fabrication à Essen ; Desarmenien et Berland, étaient embauchés à raison de 200 fr. par mois, avec chacun une prime de 1000 fr.

En outre, une somme de cent quatre-vingt-dix mille francs-de-vait être versée à Marmudon, qui était le trésorier de la bande, pour le prix de la vente des plans des cabillots et des formules de poudre.

Ces 190,000 francs auraient été partagés entre Iaonovites et son complices de Commentry.

Iaonovites a été interrogé l'autre jour par M. Lascoux, juge d'instruction, et, dans la soirée, il a pris le train pour Montluçon, où il va être confronté avec les autres inculpés.

Il ne avec la dernière énergie le rôle qu'on lui attribue.

Ajoutons que le parquet de Montluçon continue son enquête et qu'il ne serait pas surprenant que d'autres arrestations eussent lieu.

ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—

Joseph Leclerc à Eleonora Thomas, John Wesley à Hester Walters, Louis Johnson Jr à Ada Bright, Joseph Wilson à Patsy Small, Stephen Friedman à Elizabeth Friedel, Joseph O. Geddes à Naomi R. Graham, Théodule Mathieu Brecht à Annette Bedell.

NAISSANCES—Mmes J. Antoine, un garçon; E. Schamburg, une fille; L. Jaquet, une fille; J. A. Retif, une fille; F. Long, une fille; F. Bamer, une fille; J. Boehm, une fille; G. Fairchild, une fille; J. R. Mulholland, une fille; H. Hammer, une fille; F. Guth, une fille; J. E. Berrigan, une fille; T. Sicari, un garçon; G. H. Duchmann, un garçon; V. Ernest, un garçon; E. J. DeLatour, un fils; J. Taylor, un garçon; F. Lacasse, un garçon.

DECES—L. F. Rey, 25 ans, 36 Angèle ; Mme Albert Buisson, 49 ans, 1035 St-Ferdinand ; Vve W. A. Hall, 58 ans, 1530 Erato ; Mme J. A. Ferret, 60 ans, 1219 St-Antoine ; W. Hiedsee, 22 ans, 1116 Indépendance ; A. Manadé, 7 ans, Howard et Freret ; M. O. Cadier, 8 mois, 1901 St-Antoine ; Vve Gustave Jaquet, 76 ans, 2211 St-Philippe ; Rosa Denis, 4 mois, 1433 Colombus ; Amanda Hamilton, 39 ans, 620 N. Dorgenois ; F. J. O'Brien, 28 ans, 410 avenue Howard ; Mary Nash, 53 ans, Mc Donoughville. Lne: Pauline E. Touchard, 5 mois, 222 Oliver; Gus Joseph, 20 ans, 4521 Annonciation; Mme Vve Mary Eisenlohr, 65 ans, 139 rue Sud White ; F. Guerrens, 70 ans, 1501 Baronne ; Emily Graham, 5 mois, 3955 Royale; A. Lamotte, 81 ans, Bourgogne près St-Philippe ; P. E. Mehn, 32 ans, 8304 Oak; Margaret Manning, 66 ans, Dublin près Maple ; W. Collins, 20 ans, hôpital de charité; A. Joseph, 73 ans, 1020 Magnolia; Florence Bailey, 5 mois, 1115 St-Antoine ; Walter Colton, 39 ans, Arabella et Patton.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

T. Dumas Co vs Wm. Lawrence—Séquestration de $235.

Katie Krause vs Sun Life Insurance Co—Réclamation de $126 sur une police d'assurance.

Mme Anna Moore vs Andabel Moore et al—demande de partage.

Barber Asphalt Paving Co. vs Caroline Gerard—action en recouvrement de $36.28 sur un contrat de pavage.

Barber Asphalt Paving Co. vs Eugène Jadot—Réclamation de $74.43 sur un contrat.

H. M. Waite vs S. C. Estopinal—demande de divorce.

Demande d'émancipation :

Walter Redon.

Successions ouvertes :

Gilbert Firmin, St Cyr, Gabrielle Davenport, Thomas Miles.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Alfred Philips, acte de violence ; Louis Younger, violation de la loi du dimanche, Edw. Ransom, Eddie Spriggs, A. A. Kemp, attaque ; Octave Calongne, blessure ; Jas. Mitchel, attaque à main armée ; Jas. White, Michel Fidel, larcin ; Horace Salvant, acte de violence.

Envoyé devant la cour criminelle: Joe Martinez, port d'arme cachée; Acquittée : Stella Morris, attaque.

Caution forfaite : T. W. Rathick, larcin.

FAITS DIVERS.

Grec contre Grec

Une plainte est déposée en police correctionnel contre un Grec du nom de John K. Katlas qui, au dire de son adversaire, un autre Grec, John Baker, prend des billets de loterie.

Tout porte à croire que la délation de Baker a été motivée, non parle désir de voir la loi respectée mais bien par un sentiment de jalousie. Baker exploite depuis quelque temps une petite boutique où il débite des confiseries, au coin des rues Claiborne et Laharpe.

Dernièrement, Kotzias serait venu s'établir dans le voisinage, venant, lui aussi, des articles sucrés, gâteaux, candis, etc., *ride ecc.* Il n'en fallut pas davantage pour faire naître dans de cœur de Baker ce sentiment peu avenable, mais humain, la jalousie. Et pour nuire à son concurrent, Baker ne trouva pas mieux que de dénoncer Kotzias comme vendeur de billets de loterie.

L'agent de police Deyham reçut la confidence de Baker et se mit en devoir d'arrêter Kotzias : pour cela il lui fallait établir la culpabilité de l'homme tenu en suspicion.

Baker prétend avoir acheté chez son concurrent un billet de la loterie nationale de l'Equador qu'il a remis à l'agent de police Duplain, et bien que la demeure de Kotzslas ait été perquisitionnée et que l'on n'y ait trouvé aucune pièce à conviction, le prétendu violateur de la loi a été mis en état d'arrestation.

Knop innocenté.

M. Louis Knop, un des meneurs politiciens du septième arrondissement (ward) accusé, comme on le sait, d'avoir pris part à l'attaque commise il y a quelques jours sur la personne de M. Moulin, le commissaire de nos Travaux publics, a été innocenté hier matin par le juge Gill.

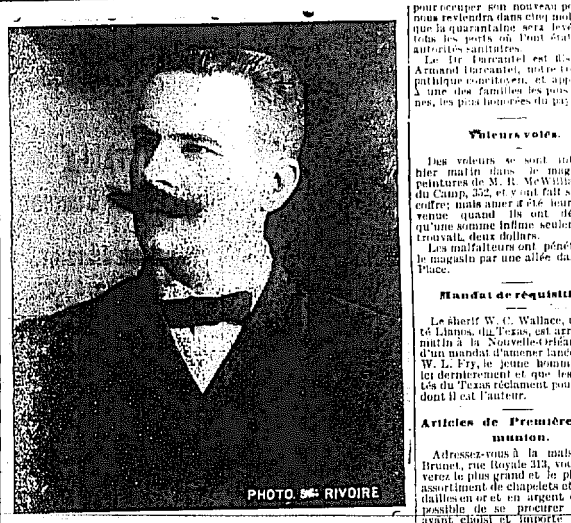
Rappelons que l'enquête judiciaire avait été ouverte la semaine dernière, et que le magistrat, après avoir envoyé O'Shaughnessy devant la cour criminelle, avait renvoyé sa décision à plus tard quant à Knop.

Fracture.

Charles Welnger, un gamin de 10 ans domicilié rue de Chartres, 530, jouait dans la rue hier soir vers huit heures à l'angle des rues Toulouse et Chartres, lorsqu'il a été poussé sous une charrette par un de ses camarades. Il a eu la jambe et le bras droit fracturés.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

La manque d'appétit est l'effet d'un estomac malade. Fortifiez vos estomacs avec le Bitter. Il guérira la Dyspepsie, la Constipation, la Flatulence et prévendra la Malaria, la Fièvre et le Frisson.



DEPART PROCHAIN DE M. ALBERT BRETON.

Nous avons vivement regretté de ne pouvoir dire un mot dans notre dernier numéro d'une petite fête intime dont M. Albert Breton a été l'objectif et que des amis avaient organisée samedi dernier à son insu.

M. Breton part pour France très prochainement, il y va se retremper, se reposer d'un labeur opiniâtre, incessant de bien des années, car depuis la création à la Nouvelle-Orléans d'une succursale du Comptoir d'Escompte de Paris, c'est lui qu'en a eu la gérance. On sait ce qu'est cette succursale ici, quelle importance elle a acquise dans les sphères commerciales et financières de notre ville, et cette importance est le fruit, nous le répétons, d'un labeur opiniâtre et de tous les jours.

A la veille donc des vacances que va prendre M. Breton, ses amis les plus intimes ont tenu à lui donner un témoignage d'affectueuse estime, à lui offrir un objet qui toujours sa le plus souvent fut sur sa personne et dans un langage muet, lui parlât d'eux : ils lui ont fait présent d'une épingle de cravate.

Ce rien offert avec une délicatesse extrême a profondément remué, ému M. Breton qui, néanmoins, a trouvé des paroles très heureuses pour exprimer sa reconnaissance. C'est M. Armand Darcantel qui a été l'interprète des donateurs, et, lui aussi, a été heureux dans l'expression des sentiments de la collectivité.

De la petite fête intime étaient : MM. W. W. Watson, A. Darcantel, J. P. Lafont, Albert Thérion, John R. Robins, E. C. DeBlanc, F. Artigue, P. C. Darcantel, A. S. Leclerc, Wm Remanjon, L. P. E. Jiffroy, Dr Roger Montluin, Henri Bérrie, Emile Labeltjte, Octave Garsaud, Charles de la Vasseleis, E. Redwitz et autres.

Blessée par une vache.

Catherine Abrao, la belle-mère du sergent de police Félix Conrad, se trouvait à la demeure de ce dernier hier après-midi, rue N. Villerè 2450, quand une vache s'est jetée sur elle et d'un coup de corne lui a fracturé une côte.

Après avoir reçu les soins des étudiants de l'hôpital, Mme Abrao a été transportée à son domicile, coin Port et St Claude.

Suicide.

Un individu du nom de David Fitzgerald, domicilié rue Dublin 1501, a attenté à ses jours hier matin, en absorbant du laudanum.

Quand on a découvert Fitzgerald, il était dans un état d'inconscience, et pour lui donner les soins voulus on l'a transporté à l'hôpital.

Le malheureux s'est livré à cet acte de désespoir parce qu'il ne pouvait vaincre une obsédante tristesse à laquelle il était en proie depuis la mort de sa femme.

Son état n'a pas tardé à s'aggraver et malgré toutes les ressources de la science Fitzgerald est mort au bout de quelques heures.

Dr GUY A. DARCANTEL.

Il nous est extrêmement agréable d'annoncer aujourd'hui que M. le Dr A. Darcantel vient d'être nommé par notre Bureau de Santé d'Etat, médecin résident dans un des ports de l'Amérique Centrale, à Rio Coche, Colombie.

Le Dr Darcantel est un jeune homme devant lequel s'ouvre un avenir brillant. Après avoir terminé d'excellentes études classiques au collège des Jésuites, il en fit de scientifiques non moins excellentes, et entra dans le corps medical naval d'un diplôme que lui avaient décerné ses examinateurs avec les plus grands honneurs.

L'occasion s'offrit immédiatement au jeune médecin d'aller exercer sa profession à la campagne et il la saisit. Il alla s'établir à Youngsville, paroisse Lafayette, où bien vite une clientèle nombreuse lui vint. Le Dr Darcantel demeura là une année, et les succès qu'il y obtint firent l'attention de nos autorités sanitaires qui lui firent une offre qu'il agréa, de s'attacher au service du Bureau d'Hygiène d'Etat en qualité d'officier de santé à bord d'un navire, le Morse, faisant service entre notre port et celui de Port Limon. C'est à son retour d'un récent voyage du navire, que la Commission d'Hygiène crut devoir reconnaître sa haute compétence et son zèle en lui proposant un avancement, c'est-à-dire la nomination de médecin résident à Rio Coche.

Le Dr Darcantel est parti hier pour occuper son nouveau poste, et nous recevons dans cinq mois, lorsque la quarantaine sera levée dans tous les ports où l'on établie nos autorités sanitaires.

Le Dr Darcantel est fils de M. Armand Darcantel, notre très sympathique conétrieur, et appartient à une des familles les plus anciennes, les plus honorées du pays.

Voleurs volés.

Des voleurs se sont introduits hier matin dans le magasin de peintures de M. R. McWilliams, rue du Camp, 352, et y ont fait sauter le coffre; mais amer d'être leur déconvenue quand ils ont découvert qu'une somme infime seulement s'y trouvait, deux dollars.

Les malfaiteurs ont pénétré dans le magasin par une allée dans Banks Place.

Mandat de réquisition.

Le Sheriff W. C. Wallace, du comté Llanos, du Texas, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans muni d'un mandat d'amener lancé contre W. L. Fry, le jeune homme arrêté cet dernièrement et que les autorités du Texas réclament pour un vol dont il est l'auteur.

Articles de Première Communion.

Adressez-vous à la maison F. A. Brunet, rue Royale 313, et vous y trouverez le plus grand et le plus riche assortiment de chapelets et de médailles en or et en argent qu'il soit possible de se procurer en la ville, ayant choisi et importé ces marchandises mêmes. Tant qu'à mes prix, je défie toute concurrence. Venez vous rendre compte par vous-même. — F. A. Brunet.

17 mars—2 m

AVIS SPECIAUX.

Compagnie de Chemin de fer Nouvelle-Orléans et Carrollton — Les actionnaires de la New Orleans et Carrollton Railroad Company sont prévenus qu'en date du 8 avril 1901, ayant pris la détermination d'augmenter le stock capital de la compagnie au montant de deux cent mille dollars ($200,000), avis est par le présent donné à tous les actionnaires de cette compagnie enrégistrés le 8 avril, que conformément avec les dispositions de l'article V de la Charte la soit pendant solvante jours de la date de cet, avis le privilège de prendre des actions additionnelles au pair et proportion du montant de leur stock, payable comptant sur souscription conformément avec les termes et conditions adoptés à cette réunion.

WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans le 10 avril 1901.

7 mai—10 f

A VENDRE.

Habitation Le Beau.

Cette habitation située dans la paroisse St-Bernard, Louisiane, à côté de Block Landing, mesure 1 pied 1/2 à 1 pied 1/2 arpents de face au Bayou Mississipi, sur une profondeur de 80 arpents.

Pour les termes et conditions, s'adresser à EMILE J. BARNETT, Natère Public, No 827 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, La.

30 avril—14f

S. F. HEASLIP. W. C. H. ROBINSON, PRESTON HERNDON.

W. C. H. ROBINSON & CO.,

COURTIERS EN TERRE D'HUILE

— ET DE GAZ —

Agents généraux de Propriétés Foncières et Commerciales.

Bureaux Howard Street, Lake Charles, La. et Opera House, Beaumont, Texas.

Bureaux à la Nouvelle Orléans.

812 RUE COMMUNE, Bureau Hennen.

Nous avons des propriétés à vendre et à louer en terres d'huile dans toute les comtés. Les opérations minières sont leur intérêt d'achetter notre entremise. Nous pouvons avoir de prompts retours. Les personnes ayant des terres à vendre, nous feraient bien de nous rendre visite, nous consignant leurs propriétés. Nous faisons strictement les affaires de courtage.

5 mai—2 sem.

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—A un prix très raisonnable un portrait de grande valeur de Napoléon Ier peint à Paris, en 1835, par Colson. S'adresser : L'Abeille, No 323 rue Royale, 7 to 8 P. P. O. Drawer 552. 12 mai—

PENSION MODELE, pour Messieurs et couples sans enfants. No 1923 Esplanade. 9 mai—1 sem

ON demande—Une femme de couleur pour faire le ménage au No 1920 Esplanade. 1er mai—

A RGENT A prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bois, stocks et actions d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 128 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16fév—12 mois

DEMANDE—Par monsieur seul, dans famille privée préférée, appartement de deux pièces avec pension. D. N., bureau de l'Abeille.

11 mai—11 12 14—3f

DÉCÈS

BERMUDEZ—Décédé hier, lundi, 13 mai à 7 20 heures du soir, âgé de 4 ans, Z. BERMUDEZ.

BERMUDEZ, fils de feu Edw. J. Bermudez et d'Amélie J. Pasquale, natif de cette ville. Les amis et connaissances des deux familles sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 14 mai 1901, à 3 30 heures de l'après-midi. La convoi partira de sa dernière résidence No 920 rue de l'Esplanade, entre Dauphine et Bourgogne.

CAZERONNE—Décédé, lundi 13 mai à 1 heure 15 P. M., âgé de 60 ans, JEAN CAZERONNE natif d'Anat, Canton de Pau, Basses Pyrénées, France. Les amis et connaissances des familles Parte, Hosen et Mestelis, ainsi que les officiers et membres de la Société de Secours Mutuels "La France," sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi 14 mai 1901 à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 704 rue St-Pierre, ville Royale.

Par ordre de

J. E. RIVOIRE, Président. P. DURAND, Secrétaire.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican — Nouvelle-Orléans 13 mai 1901. Les officiers et membres de cette association sont priés de se réunir (avec insignes) aujourd'hui, mardi 14 mai 1901 à 4 heures 30 précises à la salle de l'Union Française, rue Hampeate, entre Dumaine et St Philippe, pour assister aux funérailles de leur frère décédé membre, E. F. AVRIL, âgé de 60 ans, natif de Lesclaide.

Par ordre de THOS. SMITH, Président.

Dr. C. J. LOPEZ, Prés. Comité de Secours.

14 mai—1f

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042

Telephone No 408.

F. Laudumiey & Co

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberla 2252-14. Perrier 7156

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

DE

Pompes Funèbres et Embaumeurs

517 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec housses en caoutchouc à tous points de vue, de jour et de la nuit ; ne chers en livres. E. J. MOTHE.

Embaumeur pour la maison.

Rue Régis et Parterre, Algers.

8fév—1an

TELEPHONE 982.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariage, Promenades etc. Entrepreneur Salles à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment.

1er sept—1an

fées, anxieuses, que tous ceux qui sont là, qui attendent, angoissés, répondent :

—Oui, docteur.

Alors il ordonne:

—Eh bien, venez!

Il les conduit dans une pièce précédant le petit salon qui est la reproduction de celui de Larignies.

Et là, à Pierre et à Jeannine:

—Vous, monsieur et mademoiselle, vous allez demeurer ici. Quand madame Vernier sera introduite vous vous rapprellerez ce que vous avez à faire et à dire. Je compte absolument sur vous.

Il entraîne ensuite René Buel dont les jambes par instants fléchissent, dont les yeux se voilent, dont les oreilles sont remplies de bourdonnements. Il lui fait traverser plusieurs pièces. Tout à coup, une dernière porte franchie, ils se trouvent dehors ....dans la nuit profonde et silencieuse.

Trouant les ténèbres de côté et d'autre, des rectangles de lumière jaune apparaissent. Ce sont les fenêtres des pavillons.

Ils suivent en silence une allée qui contourne la maison. Et bientôt le docteur s'arrête.

Devant eux une ligne jaunâtre, frangée coupe la nuit.

L'aliéniste murmure:

—Voici votre poste. Cette clarté indécise que vous apercevez là vous indique la fenêtre. Les rideaux tirés, laissent passer cette lueur. Quand vous entendrez claquer une porte, ce sera le signal.

Et il se retire.... il part sans bruit. Son pas fait à peine crier le sable de l'allée. On dirait un homme fantôme.

Et bientôt le silence pèse.... un silence morne, désolé, angoissant.

René Buel reste là.... les jambes molles.... les dents claquantes. Il se sent défaillir. Instinctivement il porte la main en avant comme pour chercher un point d'appui. Le mur se dresse tout près. Le légionnaire se raidit.... s'y appuie.

.....

La femme qui est préposée à la garde d'Hélène s'approche de la folle, la prend doucement par le bras.

La malheureuse, depuis l'injection de cet éther spécial qui lui a été faite tout à l'heure par Berniatte, est dans un état de surexcitation extrême.

Elle va et vient dans sa chambre.... touche à tous les objets, en culbute quelques uns, tant ses mains s'agitent.

Et des mots incohérents, des mots sans suite sortent de sa bouche, en même temps que ses yeux se dilatent et que palpitent les ailettes de son nez.

Elle tressaute violemment au contact des doigts de cette femme qui pourtant la saisie très doucement. Elle se rejette en arrière.... pousse un cri.

—La drogue produit son effet, songe la gardienne qui s'approche de la folle et de nouveau vent la saisir.

Mais elle n'y arrive pas. Madame Vernier lui échappe sans cesse. Et les yeux, les grands yeux bleus de la jeune femme prennent un éclat effrayant.... son visage se convulse.

Evidemment, cette garde seule n'arrivera pas à avoir raison de la malheureuse dont les forces sont peut-être décuplées, centuplées par la fièvre.

Alors elle appuie sur un bouton.

Et tout de suite un homme paraît.

Elle ordonne:

—Priez le docteur de venir... cette malade ne veut plus m'obéir.

—Ah.... ah.... de la rouspétance.... on y va. Mademoiselle, on y va.

Il disparaît. Et deux minutes après, Berniatte lui-même fait son entrée.

D'un coup d'œil et sans que la gardienne ait besoin de le prévenir, il se rend compte de ce qui se passe.

Il s'approche de la folle. Des prunelles fauves de l'homme.... la lueur troublante.... la lueur mystérieuse coule.... elle inonde madame Vernier comme un fluide.... comme un fluide irrésistible.... qui paralyse aussitôt ses forces, annihile l'instinctive volonté qui demeure en elle.

Il lui prend la main. La jeune femme tremble toujours convulsivement, ne mais se débat plus.

Et sans un mot, il l'entraîne, lui fait franchir une porte, un salon voisin, et bientôt soulève une portière.... une portière qui retombe derrière la folle.

Elle le suit docilement.... ne résiste pas.... voilà que à présent.

...On dirait qu'elle n'est plus la même.

...Que sa volonté, qui se manifestait encore tout à l'heure, est soudainement paralysée.... détruite.

De quelle mystérieuse puissance dispose donc cet homme pour être ainsi le maître des inconscients!

Un moment Hélène a fermé les yeux.

Et voici qu'elle les rouvre.... et qu'elle regarde autour d'elle.. qu'elle regarde deux personnes un homme et une femme qui s'avancent près d'elle et qui disent à haute voix :

—Hélène.... je suis Jeannine.

—Madame, je suis Pierre. Je suis Pierre de Courtial.

Et elle reste là.... les bras tordus.... les yeux démesurément ouverts, les lèvres frémissantes. Ses cheveux blonds, ses cheveux magnifiques tombent sur ses épaules....ondulent.... secoués par les tressaillements répétés de son corps.

Sa poitrine se soulève et s'abaisse en gros sursauts.

Plus haut encore, l'homme et la femme redisent à ses oreilles:

—Je suis Jeannine.

—Je suis Pierre de Courtial!

Jeannine. Pierre de Courtial. Ces mots....elle les a entendus déjà.... Ces syllabes lui sont familières. Ces visages.... elle les a vus.... elle les connaît!

Elle se soulève instinctement, raidie.... les veines gonflées.

La sueur coule sur son front, sur ses tempes, sur ses joues, sur tout son corps en filets brûlants.

...On dirait que tous ses nerfs se tendent sous une révolte de son être.

... On dirait qu'elle veut faire un effort surhumain.

Jeannine .... Courtial .... les deux mots montent à ses lèvres. A son tour, elle les murmure.

Puis lentement elle se recule .... elle glisse vers un canapé.. sur lequel elle va se laisser tomber.

Elle n'en a pas le temps....

Derrière elle la portière s'est soulevée.... Berniatte qui veillait a paru... s'est avancé la saisie de nouveau et entraînée.

Mais cette fois il sent en elle une résistance nouvelle. On dirait que la chair de l'infortunée trépide.

Néanmoins, il est le plus fort.. il la pousse....retraverse le salon....ouvre une dernière porte ....resserre son étreinte sur le poignet de la folle qui, vaincue, s'abandonne avec un gémissement.

...Et qui, une seconde plus tard se voit dans une petite pièce tendue de bleu.... meublée.... meublée....mon Dieu!....comme une autre.... comme un salon ....dont l'image soudainement revient au fond des ténèbres de son cerveau.

Des rideaux.... de grands rideaux sont devant la fenêtre. Ils palpitent....un frisson agite l'étoffe lourde.

Et soudain voilà qu'ils s'entrouvrent....ces rideaux!

La folle, brusquement, a fait un pas en arrière. Et ses yeux ....qui flambent.... s'immobilisent .... regardant maintenant un homme qui vient de bondir, par l'écartement de ces rideaux et qui, à genoux devant elle, éperdument sanglote:

—Hélène.... c'est moi...René ....Reconnaissez moi...Pardonnez-moi....Pitié.

Et cette voix .... cette voix qui pénètre en elle....qui fait vibrer jusqu'aux fibres les plus intimes de son cerveau....cette voix....elle la connaît aussi.

Ses lèvres pâles se serrent.... se contractent sous ses dents qui les mordent. Du sang jaillit.... les inonde....coule aux commissures....tache la peau blanche.

Le visage devient livide.... les traits convulsés.... effrayants.

Un cri rauque sort de la poitrine.

Puis les bras se lèvent.... se tendent ainsi que pour chercher un appui.... un appui qu'elle ne trouve pas. Et elle tombe enfin, comme une masse, sur le tapis.. reste immobile.... morte peut-être.

.....

A continuer.

Avis aux Mères — Le SIROP CALMANT (Soothing Syrup) de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage les souffrances de l'enfant, il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif et souriant." Il mûrit les gencives, il calme toutes douleurs et guérit la diarrhée. Il calme l'enfant, assoupit les douleurs, détourne des gas, régularise les intestins; et est le meilleur remède connu pour la douleur et la colique. Il n'y a pas de différence de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs WINSLOW'S SOOTHING SYRUP."

NOUVEL

HOTEL ST-CHARLES,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie. Un Hôtel Modèrne de Premier Ordre. $2.00 et au-dessus par Jour Européen, $3.50 et au-dessus. Bar spécialisé les préparations de Cocktails, Rinqueres et Boissons. Département de Bains Orientaux. Essayez et Vous ouvrez jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO. Limité, Propriétaires.

14fév—1an